

# FRANCINE LAUNAY-BLANCHARD



Parallèlement à sa vie d'enseignante, Francine Blanchard s'est toujours passionnée pour l'expression artistique sous toutes ses formes. Elle n'a pas cessé de se former pour apprendre d'autres techniques et les appliquer suivant ses goûts et ses inspirations. Depuis 1981, elle a suivi des cours du soir aux Beaux Arts (dessin, gravure, lithographie, sérigraphie). A l'atelier du Thabor, elle a travaillé le dessin, la gravure. Elle a suivi des stages d'aquarelle, de peinture... Bien sûr, depuis qu'elle a atteint l'âge de la retraite, elle peut s'adonner à sa passion autant qu'elle le souhaite. L'évolution de son œuvre est directement liée à ses activités et à ses voyages qui sont toujours des découvertes artistiques et culturelles. Laissons-la raconter l'histoire de sa vie d'artiste.

« Au cours de ces nombreuses années écoulées, j'ai abordé plusieurs thèmes et techniques en expression graphique.



J'ai commencé par peindre des fleurs, des paysages, des natures mortes, puis j'ai réalisé des collages sur le thème de la ville et de la danse.



Ensuite, je me suis uniquement consacrée à la gravure sur zinc. Je fréquentais alors un atelier du soir aux Beaux Arts. J'ai trouvé alors mes sources d'inspiration dans mes voyages (visites de musées, de sites archéologiques) et dans la documentation que j'ai réunie sur les différents pays visités.

Passionnée tout particulièrement par les civilisations anciennes, j'ai d'abord réalisé, suite à un voyage au Mexique, une série de gravures sur l'art et l'écriture mayas \_ art maya de la période classique qui se situe du 2<sup>e</sup> au 9<sup>e</sup> siècle de notre ère.



Art mettant en scène le panthéon impressionnant de cette civilisation : Chac, le dieu de la pluie de qui dépendait la fertilité des champs dans la vie des Mayas ; Ixchel, déesse de la lune ; Itzamna, le dieu créateur... pour ne citer qu'eux !

□ Deuxième registre d'exploitation : l'écriture maya, glyphes gravés sur des stèles, des escaliers, des murs qui relatent les événements historiques. Enfin

glyphes transcrits dans des livres appelés Codex, livres constitués d'un support en papier d'écorce de figuier et de fibres d'agaves.

Cet art maya fut donc une source d'inspiration inépuisable pour la réalisation de gravures au retour de ce voyage au Mexique.

Quelques années plus tard, suite à un voyage au Pérou, je me suis de nouveau inspirée de l'archéologie précolombienne et, tout particulièrement, de celle concernant les civilisations du Paracas et de Nasca. Ces deux peuples ont laissé de nombreuses poteries et céramiques et des vestiges d'une importante production textile retrouvée dans les tombeaux et sur les momies. Le textile a, semble-t-il, influencé les autres formes d'arts (céramique et métallurgie) mais lui-même s'est également inspiré de l'architecture des lieux cérémoniels. Les plus anciens spécimens de fibre de coton tissé remontent à 2 000 ans avant notre ère.

Les Incas utilisaient, eux, pour s'exprimer, le « quipu » (nœud en langage quechua). Le quipu était un montage de cordes avec des nœuds formés à différents niveaux. Il servait pour compter mais également pour transmettre la nouvelle d'évènements (littéraires, historiques).

Céramiques, poteries, textiles, quipus, tels ont donc été mes sources d'inspiration pour m'exprimer sur l'art andin.

Suite à un voyage en Egypte, j'ai fait quelques gravures en m'inspirant des hiéroglyphes et de messages gravés sur pierres (les « ostraca »).

Ces activités « post-voyages » me permettaient de concrétiser mes souvenirs et, grâce à la documentation réunie, de satisfaire aussi ma passion pour ces civilisations anciennes.

En 2009, j'ai laissé pour un temps l'activité gravure et me suis adonnée à la peinture (acrylique et huile).



J'ai travaillé sur deux thèmes :

- 1) l'art africain, suite à une exposition vue à Dinard sur ce thème. J'ai utilisé une technique de tissage de bandes de tissu que je peignais ensuite.



- 2) Le rêve et le vol d'Icare, thème interprété, non pas comme celui de l'effet néfaste d'une interdiction ou d'un conseil paternel, mais comme le thème de la jeunesse, de l'exaltation qui donne le désir d'aller plus loin... plus haut, le désir d'approcher le soleil... Peut-être parcours initiatique pour, enfin, devenir « Homme » !





Ainsi, après mes échappées dans un espace et un temps lointains, j'ai fait des voyages intérieurs également très captivants et j'ai gravé, et j'ai peint... car, comme l'a dit le poète Guillevic :

Il faut noter, graver  
Insérer ce qu'on grave  
S'insérer  
Avec ce qu'on grave  
S'insinuer  
Avec lui dans la succession  
Des temps, des actes, des combats...



Depuis 1989, Francine Blanchard a participé à de nombreux salons et expositions, dans la région rennaise bien sûr mais aussi à Paris, dans les Côtes d'Armor... Elle y a parfois remporté des prix qui n'ont fait que la conforter dans son désir de peindre, graver, dessiner, coller... exprimer ses idées et ses goûts avec talent pour notre plus grand plaisir.





*« Danse-Liberté »*

*Ce tableau est un collage. Le thème de la danse est également un thème qui m'a passionnée. Il a été également le sujet de quelques gravures. J'associe le mot « danse » au concept de LIBERTE. Je pense, comme la célèbre danseuse Isadora Duncan, qu'il faut « danser sa vie », autant que possible, ne pas se laisser anéantir par les pesanteurs d'ordre matériel, affectif, social...*

*Isadora Duncan disait : « La danse est non seulement un art mais encore la base de toute conception de la vie, plus souple, plus harmonieuse, plus naturelle ».*

*Alors ? Dansons notre vie !*

*Francine Blanchard*

*8 rue des Lilas*

*35520 MELESSE*

*02 99 66 16 91*

*06 33 17 23 09*